

Présentation du parcours d'un artiste impliqué, Alain Séraphine

Étudiant aux Beaux Arts de Toulouse en France, c'est en simple témoin que je traverse le premier choc pétrolier de 1973 , pendant que les premiers débats planétaires portaient plutôt sur le nucléaire comme principale alternative au pétrole. Quelques voix encore peu audibles tentaient d'alerter l'opinion publique sur l'inquiétant dérèglement climatique qui s'annonçait et sur les risques qu'engendrerait le tout nucléaire ...

1975: je termine mes études par l'obtention du Diplôme National des Beaux-Arts, avec les félicitations du jury mais surtout avec une mention pour mon engagement pédagogique, qui témoigne de ma pratique plastique naissante se voulant déjà " impliquée". De 1976 à 1978 je réalise dans mon île natale, La Réunion, deux commandes publiques (une céramique de 30 m de haut et une tapisserie de 30 m de long) deux œuvres qui me donneront le moment venu les moyens de ma liberté d'entreprendre.

Habité à ce moment-là par le sentiment que les arts appliqués ne tendaient plus qu'à servir aux seuls intérêts d'un marché mondialisé, ce qui réduisait les populations à n'être plus que de simples consommateurs. Cela condamnait de fait les savoirs et les savoir-faire des artisans.

Comme engagement politique, je décide alors d'inscrire ma créativité dans une démarche que j'intitule « Pour un Art impliqué ! »

Mes objectifs visaient à conjuguer à la fois mes propres besoins de création plastique aux besoins de créations capables de générer de nouveaux usages plus respectueux de l'environnement.

À cet effet, grâce aux moyens dégagés par la réalisation de la tapisserie devenue pour la circonstance mon fil d'Ariane, je crée « l'Atelier Portoï », une association qui fonctionnera comme un bureau d'études, voire une entreprise solidaire avant la lettre.

"L'Atelier Portoï » permettra à « l'artiste impliqué » que je m'évertuais à être;

- de travailler par l'innovation à la valorisation du savoir-faire des artisans, tout en accompagnant des jeunes en voie de marginalisation, pour la création de leur propre projet professionnel. Des productions ainsi que des entreprises issues de cette expérience sont aujourd'hui encore visibles et vivaces à l'île de La Réunion.
- de commencer par ces travaux de recherche-crédation à favoriser l'émergence de nouveaux usages: pour vivre et habiter autrement notre environnement, et ce dès 1979, après la première Conférence internationale sur le climat.

Ces recherches s'illustrent par deux projets spécifiques :

L'A.R.C.H.E (système pour l'Auto Réalisation et la Construction d'un Habitat Évolutif), un procédé auto constructif d'habitation durable, antisismique et anticyclonique.

(cf copie de plaquette jointe)

S.E.E (système d'Économie d'Énergie) dont les ambitions seraient de faire tendre à l'autonomie énergétique les populations isolées partout dans le monde, tout en luttant contre la déforestation, et de ce fait en favorisant le reboisement. (Cf note de présentation jointe)

Dans la dynamique de « L'Atelier Portoï », je génère un univers plastique propre, bâti autour d'un récit mythologique de peuple en devenir "Méti-Sable "
(cf lien film de Roger Pic exposition de 1997)

Je poursuis également mes ambitions dans les domaines de la formation comme un des leviers majeurs de développement et de liberté pour les populations insulaires.

Partant du postulat que l'artiste Impliqué a pour principe de ne mettre aucune limite aux choix de matériaux nécessaires à ses créations, je vais travailler alors à la création d'Écoles destinées à l'émergence de jeunes talents alors que l'île de La Réunion est confrontée à un chômage massif.

En 1983 je crée à cet effet « Village Titan » une association qui me permettra d'expérimenter, de préfigurer et de fonder :

- En 1991 l'École Supérieure des Beaux-Arts de La Réunion , que je vais développer jusqu'à ce que le diplôme de l'École soit élevé au grade de Master Européen dans le cadre de la mise en application du L. M. D en 2010 - 2011.
 - En 1994 l'Institut de l'Image de l'océan Indien, (l'ILOI)
C'est un établissement d'enseignement supérieur des métiers de l'image et des nouveaux médias, qui s'est donné pour objectif d'amener par la formation des hommes dans un petit territoire isolé de la planète, à saisir l'opportunité de la révolution numérique. Il s'agit de créer de l'activité nouvelle sur son sol, de rompre enfin son isolement, tout en valorisant sa principale richesse, les talents de sa jeune population.
- En 1995 la société de production PIPANGAÏ, une industrie de cinéma d'animation, qui verra le jour grâce au concours de l'industriel Abdéaly Goulamaly (Groupe Océinde).
- En 1997 la Biennale Arts Actuels Réunion. Ses objectifs sont d'œuvrer à :
 - . l'émergence de jeunes talents issus des pays dits du "Sud Économique" , en une manière de montrer que la pensée n'est pas confinée dans les seules limites des grandes capitales d'Europe et des États-Unis ;
 - . œuvrer à la libération de mots comme « contemporain » (au fond un mot intemporel,

aujourd'hui confisqué par un marché temporel de l'Art);

« modernité » (devenu par le marché de l'Art, quasiment synonyme du mot « contemporain ») privant de fait près de deux tiers de l'humanité au droit à la contemporanéité !

- Aujourd'hui, plus que jamais, mon engagement politique se confirme dans un "Art Impliqué" dans deux projets ayant pour ambition de partir des acquis du local, pour tendre désormais vers le global qu'exige la mondialisation.

- Il s'agit en premier de « l'Iliade » (Institut de l'Image, Afrique, Asie en Digital Design), actuellement en phase d'étude, déjà en expérimentation à Shanghai, à Tananarive et à l'île Maurice.

Ce projet que je développe au sein de L'ILOI, à partir des acquis dans les domaines de formation ainsi que de recherche déjà menés en 3D temps réel et en scan 3D temps réel, aux côtés de partenaires universitaires et professionnels, comme la société parisienne XD production. Il viserait à répondre aux attentes de jeunes, et du monde économique, voire du grand public des pays concernés.

À Shanghai, c'est le développement d'une plate-forme cross-médias en 3D temps réel, à destination de l'éducation et des loisirs pour enfants, pour la jeunesse, mené pour le compte de la société Shanghai Quide s'imposant comme le terrain d'expérimentation.

- À Madagascar et à l'île Maurice, c'est un projet de « TV École - École de la TV interactive » qui s'affirme comme fil conducteur d'une ambition partagée.

Ce projet de TV Ecole dont l'identité visuelle serait « le virtuel interroge le réel », alors que l'identité rédactionnelle serait le partage des savoirs à l'heure où l'Humanité se trouve être questionnée sur son propre avenir. Il ambitionne d'amener l'homme, par le partage du savoir, à se réapproprier avec force la part d'immatérialité qui le caractérise: "sa pensée" !

- Le second est un projet « d'exposition performance », rendant visible et complémentaires mes différents axes de recherche d'artiste impliqué.

- Il s'agira de :

1 - construire sur une place parisienne emblématique, en deux ou trois jours, un petit modèle de "Casanoé" bâti à partir du système pour l'auto réalisation et la construction d'un habitat évolutif (l'A.R.C.H.E). L'objectif est de démontrer la pertinence de ce système de développement durable, antisismique, anticyclonique comme une des réponses aux questions posées par le logement partout dans le monde .

- 2- Faire de cette "Caseanoé " une salle d'exposition de réalité virtuelle, d'une installation sculpturale intitulée « Jeux de dames ». Son objectif : rendre enfin visible l' univers plastique qui est à la frontière de la fiction mythologique, de l'immatériel, du réel et du virtuel, mais guidés par la quête de plus d'humanité.
- Les visites de l'exposition (censée faire 15 m sur 15 m) se feront de manière immersive dans un volume de 20 m2 à peine.
Cette exposition en réalité virtuelle sera accompagnée de quelques-unes des sculptures réalisées en réel pour la circonstance.
- 3- Pour le vernissage mon système d'économie d'énergie S. E. E me permettra de démontrer que l'autonomie énergétique des populations isolées est plus que possible.
- Pour la circonstance un repas pour 150 invités sera réalisé à partir d'une seule grosse « assiette » de combustible, et l'énergie électrique nécessaire au bon fonctionnement de cette soirée performance-expo devrait pouvoir être fournie par le système S. E. E.

Alain Séraphine

22, Rue des merles

97460 SAINT-PAUL

Tel portable (+262) 692 85 14 27

Tel dom. (+262) 262 55 39 98

Courriel: iloisera@gmail.com